

Dévoluy

Le Rocher Rond (2453 m) par les crêtes du cirque de la Jarjatte

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en août 2012 pour [Trièves-Dévoluy, les plus belles randonnées](#).
Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.
Photos et commentaires sur <http://www.pascal-sombardier.com/>

Accès et point de départ : fond du cirque de la Jarjatte atteint depuis Lus-la-Croix-Haute. Parking à 1228 m ou, 1,2 km après la fin du goudron, à 1287 m sur une vaste aire.

Dénivelé : environ 1200 m, sachant qu'il faut compter en plus quelques montées-descentes.

Durée : 7 h.

Difficulté : course sauvage nécessitant un bon sens de l'itinéraire. Nombreux passages sur arête effilée et gradins raides. Un court pas d'escalade de 3 avant le sommet. Ne pas s'engager avec des personnes non expérimentées, peu entraînées ou sujettes au vertige. Des secours ont déjà eu lieu sur cet itinéraire pour de simples fatigues ou des découragements devant sa complexité et son caractère sauvage.

Matériel spécifique : corde de 20 m utile pour le pas d'escalade (maintenant équipé d'une corde fixe). Lampe puissante si l'on visite la grotte des Clausis.

Carte IGN Top 25 : 3337 OT (Dévoluy).



Itinéraire

Approche : après un pont, prendre le chemin à gauche et rejoindre la piste plus haut. La suivre jusque 100 mètres avant la cabane du Fleyrard. Là, le chemin du lac du Lauzon monte brusquement à gauche dans l'alpage. Il faut

encore 40 minutes sur une trace bien raide pour y parvenir. Une fois au lac (1953 m), continuer jusqu'au col de Charnier (2103 m). L'aventure commence...

Tête de Plate-Longue : suivre sud-est une trace en contrebas de la Tête des Vautes (2188 m) jusqu'au large col homonyme et venir buter sous les bastions rocheux de la tête de Plate Longue. Traverser un versant caillasseux par une vague trace de mouton et remonter des pentes herbeuses jusqu'à la crête. Contourner l'imposant ressaut rocheux qui suit par la gauche et revenir par un crochet à droite sur la crête, au pied d'un ressaut effilé. Là, une trace part à droite vers un monolithe de forme phallique. Ne pas y aller, mais prendre une étroite vire exposée à gauche pour arriver sous de raides pentes mi-herbeuses, mi-rocheuses. Les remonter en tirant à droite pour sortir à nouveau sur la crête par une rampe. La suite est sans difficulté jusqu'au sommet de Plate Longue à 2383 m.

Rocher Rond : descendre les raides gradins de son versant nord-est vers le col horizontal qui précède le Rocher Rond. Tirer à gauche pour éviter les premiers ressauts rocheux (gouffre plein de neige au premier tiers). On rejoint rapidement un couloir que l'on remonte par un pierrier et de gros blocs jusqu'à une brèche sur l'arête nord. Le passage clé, un petit mur de 3 mètres, nécessite un pas d'escalade peu exposé (3) muni de grosses prises (désormais équipé d'une corde fixe). Après un petit couloir herbeux, on débouche dans les pentes sommitales.

Vallon des Clausis : descendre du Rocher Rond en zigzaguant dans les ressauts sud. Au bas de la pente, l'arête devient horizontale, et on peut cheminer en contrebas à gauche sur des traces de mouton. Alors que les traces s'en vont vers l'est pour contourner un petit éperon rocheux, monter franchement à droite jusqu'à la brèche située avant l'Aiglière (cette brèche est appelée "col des Glandus"). De là, on doit dominer versant Clausis un couloir au centre duquel trône un petit promontoire herbeux. Descendre une trentaine de mètres avant de tirer à gauche pour suivre une trace dans le pierrier sous les falaises ouest de l'Aiglière. Cette trace mène en une quinzaine de minutes au pied de la rampe qui monte à la grotte des Clausis (2100 m, cordes fixes bien visibles). Si on le désire, on peut lui rendre visite, sachant que les formations de glace se trouvent une centaine de mètres au fond de la large galerie, mais qu'elles s'amenuisent chaque année. Revenu au pied de la falaise, dévaler le pierrier pour trouver un balisage jaune pâle. Traverser alors longuement vers le nord-ouest en suivant bien ce balisage. Il faut parfois remonter. On parvient sur la crête du Penas. Là, une sente descend dans le ravin du Fleyrard en traversant sa partie supérieure, puis par le fond jusqu'à la cabane du berger entrevue à l'aller.